

KULTUR

JOKER

Kultur- und Veranstaltungszeitung



Perplexité au soir du monde : photo : M. Korbel

Fin du monde à la table familiale: l'humain, le trop humain dans la performance quasi-apocalyptique "Fin de Siècle"

12 mai 2023 Fabian Lutz

Quand est-ce que c'est la fin des temps? Peut-être quand tout est en ruine? Quand plus personne ne s'entend avec personne? Quand il ne reste que la destruction? Quand les jeunes se saisiront des vieux? Quand les vieux tirent sur les jeunes? Quand il y a la guerre? Autant de questions, un kaleidoscope sans doute, qui s'ouvre dans la performance "Fin de Siècle" de la compagnie LaPerformance, qui agit entre les domaines de la danse, du théâtre et des arts visuels. (Conception/mise en scène: Julie Jaffrennou) Au début de la soirée, la scène, encore éclairée par les fenêtres de la salle du E-Werk, est pleine de matériaux bruts (scène: Clemens Botho Goldbach/ sculpteur). Des briques s'empilent pour former une colline sur laquelle s'installent les neuf personnages de la pièce: des adultes, des adolescents, des

enfants. Ils se déplacent prudemment dans l'espace en plaçant sous leurs pieds des briques, comme si le sol était fait de lave.

À un moment donné, un personnage ose faire un pas sur le sol – le sol tient. Dès lors, dans ce décor de fin du monde, on construit à différents endroits; des groupes se forment, se reflètent dans des dialogues physiques. Les grands affrontements ont lieu dans la deuxième moitié, lorsque le bruit se fait entendre, qu'un jeune adulte joue du métal à la guitare - ou du Beethoven. Les adultes et les enfants s'écartent, dansent, jouent, semblent vouloir sauter les barrières générationnelles et retombent pourtant dans les classiques combats de territoire. Enfin, les hommes portent des gants de boxe et peuvent répéter leurs coups torse nu.

La virilité a-t-elle une fin?

On ne parle guère lors de la "soirée du monde" et si on le fait, c'est dans différentes langues qui suggèrent une sorte de Babylone apocalyptique. Finalement, tout le monde se retrouve autour de la table familiale, qui a été construite à partir des matériaux de construction initiaux. Tout le monde rit, joue avec des ballons, puis Beethoven retentit avant que les lumières ne s'éteignent. Le pathos nous sauvera-t-il à la fin? La cohésion humaine, ridicule mais touchante?

La "ritournelle de l'humanité" que tente la Cie LaPerformance dans son étude générationnelle, soigneusement recherchée est criarde, tendre, met une nouvelle fois à l'envers un monde tordu - et donne ainsi aux choses la perspective qui convient. A la fin, les applaudissements retentissent pour l'ensemble, ces corps qui parlent et qui crient et qui aiment jouer.